



L'ETAT ASSYRIEN

UNE SOLUTION MODERNE A LA
QUESTION ASSYRIENNE

INDEX

I. La Question Assyrienne

II. La Sécurisation de la Diaspora

III. La Centralisation

IV. Les Bases d'un État Assyrien

V. Conclusion

I. La Question Assyrienne

La nation Assyrienne est a son point de rupture. La majorité d'entre nous, éparpillés derrière les lignes étrangères. Il n'a jamais été aussi facile d'oublier nos ancêtres et traditions, et jamais il n'a été aussi crucial de les sauvegarder pour notre nation.

La minorité d'entre nous, qui a fait le sacrifice de rester dans notre terre, notre patrie, se voient refuser toute sécurité dans leur vie. Ils se voient refuser toute forme de préservation nationale. Ils se font attaquer, laissés à vivre en tant que citoyens de seconde classe sur leur propre terre, luttant ne serait-ce que pour conserver les droits sur les maisons de leurs ancêtres. Il n'y a aucune garantie à leur vie, qu'elle soit économique, physique ou mentale; les Assyriens restés sur leurs terres vivent en souffrance et malheur, pendant que leur identité se voit usurpée et kidnappée par ceux qui souhaitent leur extinction. Ils sont laissés découragés, pensant que leur diaspora les a oubliés.

La diaspora est devenue tout aussi importante que la patrie; car sans une diaspora sécurisée, il n'y aura pas d'Assyrie. Nous, la diaspora, devons nous mobiliser pour montrer aux habitants courageux de la patrie que nous ne les avons pas abandonnés, nous ne les avons pas oubliés, et que les tentatives de remplacement démographique de nos ennemis ne sera pas permanent. Nos droits inaliénables à la terre de nos ancêtres ne sera pas confisqué.

Notre nation est marquée comme sacrée par le sang de nos martyrs. Il est de ton devoir d'Assyrien, de ne pas laisser en vain le sacrifice de nos martyrs.

TENTATIVES PRÉCÉDENTES À UNE SOLUTION

Chaque tentative a une solution qui dévie de l'autonomie finira toujours en échec. Cela va beaucoup plus loin que des arguments qui ont été pathétiquement suppliés envers des étrangers pour qu'ils sauvent notre nation en notre place; cela s'applique aussi à ceux qui ont dépendu d'institutions directement opposées à notre existence pour approuver leurs missions pour notre peuple.

L'autonomie est notre seule option, et quand des entités étrangères sont utilisées, nous ne devons pas dépendre d'elles, ni les supplier. Car dépendre de et supplier une organisation étrangère signifie l'exalter à une position depuis laquelle elle peut nous juger et déterminer ce que l'on a le droit de faire et ce que nous ne pouvons pas faire, tout en nous faisant apparaître faibles et nous démoralisant dans le processus.

Les Assyriens doivent comprendre que nous sommes les seuls qui peuvent sauver notre propre nation, car nous sommes la base même de la nation Assyrienne. Mais il y a eu quelques tentatives récentes de pervertir ce que signifie être Assyrien, et l'interpréter avec des insinuations politiques ou religieuses. Ces tentatives doivent être ignorées.

Indépendamment des actions constatées dans le cadre du processus actuel d'assimilation de la diaspora, il est crucial de comprendre que l'autonomie ne se produit PAS d'elle-même. Ce fut l'erreur fatale de l'Alliance universelle Assyrienne (AUA), qui n'en est plus qu'une organisation qui lance des cris désespérés à son propre peuple tous les deux ans, sans aucun organe réel d'autorité pour faire respecter ces cris et encourager l'initiative au sein de notre diaspora internationale.

II. La Sécurisation de la Diaspora

Sécuriser la diaspora ne commence pas par lutter contre l'assimilation parmi les lignes étrangères. La protection de la diaspora commence dans le pays d'origine. Tout véritable Assyrien sait ce que signifie l'assimilation et pourquoi nous devons la combattre, nous préserver nous memes; c'est pour cette raison que je n'écrirai pas spécifiquement sur la métaphysique de l'assimilation elle meme.

Ce chapitre dédié a notre diaspora internationale, s'appuie sur les méthodes permettant de cultiver l'autonomie; car une fois l'autonomie cultivée, tout symptôme d'assimilation se dissipe naturellement, quelle que soit la mesure dans laquelle un peuple a déjà été perdu a l'assimilation. En cultivant l'autonomie, on cultive une philosophie collective renouvelée, née des flammes apathiques de l'assimilation, formant une unité mise en communion par un esprit nationaliste au pouvoir incalculable.

Il faut se rappeler; l'amour, le zèle et l'unité sauveront notre nation. Ce sont ces trois caractéristiques qui font un Assyrien. Car lorsqu'une société possède ces trois caractéristiques, elle obtient une pureté, une passion et une loyauté inégalées dans lesquelles se crée une force de cohésion qui ne s'arrête qu'a atteindre ses objectifs.

Protéger la diaspora, c'est l'incarner avec une nouvelle philosophie collective. C'est pourquoi, contre intuitivement, la protection de la diaspora ne commence pas dans la diaspora; au contraire, pour que cette force puissante dont je parle soit digérée dans notre diaspora, nous devons la récolter dans notre patrie, et dans notre patrie nous devons également la digérer.

CULTIVER L'AUTONOMIE

Pour que tout peuple puisse renaître et obtenir un état, il faut un ethos collectif renouvelé, formé par un événement partagé qui englobe l'ensemble du peuple, le poussant vers une volonté d'auto-préservation. Pour les Juifs, c'est l'expérience partagée de l'holocauste et de l'antisémitisme au sein de leur diaspora qui les a unifiés sous l'ethos du sionisme. Pour les Arméniens, c'est l'expérience partagée du génocide arménien dans leur pays d'origine qui les a unifiés sous l'ethos du Hye Dat.

Le problème ici est que les Assyriens ne sont ni Juifs ni Arméniens. Contrairement aux Juifs et l'Holocauste, nous ne pouvons pas survivre dans la diaspora sans succomber à l'assimilation, car nous ne sommes pas ethno religieux dans notre loi. Contrairement aux Arméniens pendant le génocide arménien, nous ne sommes pas une diaspora minoritaire, mais plutôt une diaspora majoritaire ; on estime que 9 Assyriens sur 10 sont aujourd'hui exilés de leur pays d'origine.

Cela ne veut pas dire que nous sommes à la fois moins nombreux et tout aussi persécutés; Même si attendre de subir à nouveau des persécutions et un génocide au nom de la volonté de mettre en œuvre une philosophie collective renouvelée était une option, elle ne serait pas viable.

Le sang assyrien est de l'or – même une seule vie assyrienne est un sacrifice bien trop précieux pour être consentie en faveur d'une conscience nationale renouvelée. Et s'il existait un moyen de cultiver l'autonomie sans subir un événement traumatisant partagé ? La singularité positive.

LA SINGULARITÉ POSITIVE

La combinaison du fait de visiter le pays d'où vous avez été exilé et d'apprendre les horreurs complexes du génocide qui a ciblé et exilé votre propre famille est l'un des cocktails de radicalisation les plus toxiques disponibles.

Si cette expérience devenait une expérience partagée au sein de la diaspora assyrienne internationale, elle revitaliserait un ethos collectif d'autonomie tout aussi fort que celui que les Juifs ont vu pendant la Seconde Guerre mondiale, le tout sans perdre une goutte de précieux sang Assyrien.

Une fois que chaque Assyrien aura bu une gorgée de ce cocktail, il rentrera chez lui en exil avec un sentiment d'amour, de zèle et d'unité ; le sentiment de l'assyrianisme. Cela créera un vide de pouvoir. Ce vide de pouvoir démontrera que la diaspora internationale est prête et désireuse de s'unir pour le bien de notre nation et pour l'auto-préservation de notre peuple.

C'est dans ce vide que se présente une opportunité de centralisation de notre diaspora. À cette occasion, un organisme recevra le pouvoir de faire respecter l'initiative et la coopération au sein de notre diaspora internationale. C'est le manque de cette autorité qui est l'erreur fatale de l'AUA ; pour qu'un congrès mondial fasse respecter l'initiative, l'autonomie doit être cultivée. Une culture d'autonomie est à l'origine de l'autorité dominante du nationalisme. Sans culture d'autonomie, il n'y a pas d'autorité ; pas d'amour, de zèle ou d'unité ; un manque de discipline et une immaturité qui inhibent tout progrès pour notre sainte nation.

LA DÉPARTEMENTALISATION

Le temps a prouvé que les Assyriens sont plus que disposés à créer des organisations humanitaires pour leur peuple. Lorsqu'une organisation humanitaire a eu suffisamment de temps pour s'établir et se développer, elle développe souvent naturellement des spécialisations. Par souci de simplicité, vous trouverez ci-dessous un tableau présentant les organisations humanitaires assyriennes et leurs spécialisations:

Nom de l'entité	Spécialisation	Equivalents gouvernementaux
Fondation Shlama	Développement économique et collecte de recensements	Division des infrastructures, de l'économie et des services publics [Australie]
Gishru	Droit de naissance	Ministère de l'Aliya et de l'Intégration [Israël]
Bet Kanu	Education	Ministère de l'Éducation [Royaume-Uni]
Institut Etuti	Développement, éducation et aide à l'emploi	Ministère de l'Éducation [États Unis] Ministère fédéral du Travail et des Affaires sociales [Allemagne]
Assyrian Advisors	Développement économique en diaspora	Ministère des Affaires de la Diaspora [Israël]
Assyrian Aid Society	Aide humanitaire et développement de l'éducation	Bureau d'assistance humanitaire [États-Unis] Ministère de l'Éducation [États Unis]
Khoyada	Développement pédagogique et réussite des élèves	Ministère de l'Enseignement Supérieur [URSS] Bureau pour l'accès équitable [Royaume-Uni]

*Le champ équivalent gouvernemental montre à quelle organisation l'entité appliquée relèverait en tant qu'initiative, pas nécessairement une incarnation, en utilisant des agences gouvernementales réelles comme exemples.

Les Assyriens sont des bâtisseurs naturels de l'État ; tout comme l'Empire néo-assyrien et sa bureaucratie impitoyable avant nous, les Assyriens d'aujourd'hui, lorsqu'ils se retrouvent apatrides, cherchent toujours à créer des organisations humanitaires qui servent notre peuple de la même manière qu'un gouvernement assyrien le ferait.

Pour un assyrien, la première étape de l'assimilation est la démoralisation. Compte tenu des circonstances actuelles de notre pays, je ne peux pas reprocher à un homme de bon cœur d'être démoralisé. Mais un homme de bon cœur doit regarder au-delà des choses qui le démoralisent ; il doit regarder au-delà du comportement assimilé de son peuple et de la situation découragée et humiliante de notre nation. Une fois que vous regardez au delà de tout cela, vous pouvez commencer à voir la lumière brillante à l'horizon.

Cette lumière brillante est la vérité sans faille, la vérité selon laquelle notre peuple se soucie toujours de notre nation. La grande majorité des Assyriens prennent soin des leurs, veulent les aider et veulent ne faire qu'un avec les leurs. Lorsqu'on s'identifie à un groupe de personnes, on considère l'auto préservation de ce groupe comme sa propre auto-préservation.

Il existe un nombre important d'Assyriens qui s'identifient d'abord comme Assyriens, et non comme Irakiens ou tout autre État, ni comme Chrétiens ou toute autre religion avant leur appartenance ethnique ; mais comme Assyriens. Ces Assyriens sont du genre à travailler dans les organisations humanitaires énumérées ci-dessus et sont prêts à se sacrifier par amour pour leur peuple. Aussi désolée que puisse paraître notre situation, il y a du travail à faire et des gens prêts à travailler avec eux. Il existe une base existante à partir de laquelle développer ; aussi proche soit-elle, nous sommes encore loin de l'extinction totale.

III. La Centralisation

C'est une belle chose qu'il y ait des Assyriens encore prêts à se sacrifier pour la cause de leur Assyrie, allant jusqu'à créer et gérer des organisations d'aide pour le bien de notre peuple. C'est une bonne base mais ce n'est clairement pas suffisant.

Le plus gros problème actuel concernant les Assyriens, outre notre manque de nombre, est l'incapacité d'une action assyrienne significative. Nous sommes un peuple stagnant en raison de notre structure actuelle. Tout ce qui nous concerne est divisé en plusieurs sectes peu collaboratives, ou pire, hostiles. Cette triste réalité est en outre ancrée dans nos institutions les plus vitales. De nos églises, de nos politiciens, de nos milices et, surtout, de nos communautés de la diaspora.

Nous sommes un peuple divisé derrière les lignes étrangères. Aucune de nos organisations ne collabore, et si elles le font, c'est minime (comme l'Assyrian Action Coalition). Pour la majorité d'entre nous, membres de la diaspora, cette désorganisation rend l'assimilation extrêmement efficace.

Nous avons besoin de collaboration et d'intégration à l'échelle internationale. La décentralisation a ses avantages, mais ses avantages sont purement défensifs, liés à la survie. À quoi sert de ne pas mettre tous vos œufs dans le même panier, si tous vos paniers se brisent lentement ? Toute action offensive significative pour notre nation dans la structure actuelle est irréalisable. Un réseau international doit être constitué, non pas pour nos organisations, mais pour nos communautés au pied de nos organisations.

CONGRES ASSYRIEN MONDIAL

Pour qu'une centralisation soit réalisée, il faut un centre de cohérence. Un centre de cohérence dans lequel les organisations peuvent se présenter comme déléguées de leurs communautés respectives, avec l'intention de collaborer entre elles pour composer des résolutions politiques pour notre nation. Ceci afin que ces délégations puissent retourner dans leurs communautés respectives et exécuter ces résolutions avec initiative et autorité.

C'est dans ce centre de cohérence que serait acquise la capacité instantanée d'une action assyrienne significative qui nous manque aujourd'hui. L'AUA a tenté de s'en rendre compte, mais en vain.

Pour accéder à une communauté, afin d'y détenir l'autorité et d'y exercer vos résolutions (en supposant que la communauté ait cultivé un esprit d'autonomie), vous devez d'abord avoir accès aux organisations qui servent et peuvent exercer l'autorité dans cette communauté respective. Les organisations sont les clés de leurs communautés respectives.

Lorsqu'une communauté n'a pas de culture d'autonomie, les seules organisations qui détiennent la capacité de faire preuve d'initiative (afin de produire des résultats tangibles) sont les organisations humanitaires. En effet, les organisations humanitaires agissent pour aider leur nation ; tandis que les organisations fédératives opèrent pour rassembler leur nation.

Les organisations humanitaires n'ont pas besoin d'une culture d'autonomie pour fonctionner efficacement, car elles fonctionnent au service de la communauté, ce qui ne nécessite pas un consensus commun pour leur auto préservation. Les

organisations de la Fédération, qui fonctionnent pour rassembler la communauté, nécessitent une culture d'autonomie indéfinie, car c'est la masse collective de notre peuple qui choisit de se rassembler de sa propre volonté à la demande desdites organisations, et ce faisant, en donnant autorité à de telles organisations.

C'est pourquoi, pour cultiver dans un premier temps une culture d'autonomie, cela doit être fait par une organisation humanitaire. Les organisations humanitaires sont les seules organisations qui peuvent actuellement fonctionner avec initiative sans autonomie. C'est pourquoi aucune fédération, église ou toute autre organisation qui a ramené des gens dans leur pays d'origine n'a été en mesure de montrer les résultats produits par Gishru.

C'est pour cette raison que le Conseil mondial des Araméens (WCA) échouera, de la même manière que l'AUA :

- Il n'existe pas de culture d'autonomie dans les communautés ciblées.
- Aucune organisation humanitaire n'est intégrée au congrès/conseil.
- Aucun effort n'est fait pour intégrer les affiliations politiques.

Pour qu'un congrès ayant pour objectif d'organiser une action assyrienne significative réussisse, il est nécessaire qu'il cultive d'abord une culture d'autonomie. Et pour cultiver l'autonomie, il faut utiliser et étendre au maximum le recours aux organisations humanitaires, les seules qui détiennent actuellement l'initiative.

INTERNATIONALISATION

La base d'un Congrès Assyrien Mondial, qui servira de bras diplomatique au peuple assyrien, est la communauté internationale assyrienne. Chaque communauté assyrienne, de la Russie à l'Amérique, de la Suède à l'Australie, doit s'unir. Une culture d'autonomie ne suffit pas, mais elle ne constitue qu'un pas en avant sur la voie de la centralisation au sein de notre communauté internationale.

La première étape de tout Congrès mondial consiste à cultiver l'autonomie sans discernement. Chaque Assyrien du monde doit intérioriser l'esprit de l'assyrianisme. Une fois que nos communautés (qui sont maintenant isolées) auront cultivé cet esprit renouvelé, il y aura un soutien populaire fondamental que nos communautés isolées pourront centraliser.

Un soutien international à la centralisation nous deviendra inné dès que l'autonomie sera cultivée au sein de nos communautés. Il sera alors tout à fait naturel que l'institution même qui a financé cette culture de l'autonomie comble le vide de pouvoir qui lui reste en centralisant nos communautés internationales désormais zélées. Ce faisant, nos communautés peuvent conspirer ensemble pour l'objectif de notre auto-préservation pour l'éternité.

Une fois que nos communautés se seront dés-isolées les unes des autres grâce à la centralisation au sein d'un Congrès mondial, la force de notre communauté internationale se présentera comme un phare brillant. C'est là que vous trouverez une action assyrienne significative. C'est là que vous trouverez le succès et un avenir. C'est là que la lumière brillante de l'espoir à l'horizon pour notre nation viendra partager sa présence avec nous.

LA PATRIE

Une communauté internationale centralisée est cruciale pour assurer notre avenir, car elle permettra aux peuples eux-mêmes de constituer leur propre bras diplomatique. Cependant, cela est négligeable si nous ne pouvons pas soutenir la population déjà saignante de notre Assyrie occupée. Sans une communauté durable dans notre pays occupé, il est vain pour notre diaspora internationale de se rassembler autour d'un objectif commun : l'autodétermination.

Les organisations humanitaires ne sont pas seulement polyvalentes sans autonomie. Ils détiennent une seconde qualité, tout aussi importante, celle qui constitue leur fondement. Les organisations humanitaires fournissent une assistance à ceux d'entre nous qui en ont le plus besoin. S'il est une communauté qui en a le plus besoin, c'est bien la lumière déclinante qu'est notre patrie.

Dans notre patrie, deux facteurs surviennent constamment en ce qui concerne notre remplacement démographique ciblé : deux blessures dont notre patrie saigne. Première blessure, l'insécurité dans les régions pour nos populations, une blessure irritable qui rend la vie insupportable. La deuxième blessure, le manque d'opportunités économiques dans notre pays occupé – une blessure qui affame notre peuple.

Il est nécessaire, pour notre diaspora internationale, centralisée ou non, d'œuvrer sur tous les fronts en direction de notre patrie. Une hiérarchie nécessaire, si nous voulons réussir dans cette lutte sacrée, est de placer notre patrie avant tout. Nos organisations humanitaires, qu'elles travaillent ou non dans le cadre d'un congrès mondial, devraient toujours poursuivre la lutte pour préserver la population de notre pays contre le changement démographique de l'ennemi.

IV. La Base d'un État Assyrien

La base d'un État assyrien réside dans une conspiration. En fin de compte, si les Assyriens veulent se préserver indéfiniment dans le futur, il n'existe aucun moyen pacifique d'y parvenir. Un État assyrien, le mode par lequel l'auto préservation est assurée, est en conflit direct avec les intérêts de plusieurs puissances. C'est cette réalité qui dicte les bases d'un État assyrien : une conspiration pour l'auto-préservation face à des circonstances désastreuses.

Sans autonomie, sans volonté de conservation, il n'y a pas d'Assyrie – car sans autonomie, il ne peut y avoir de conspiration. Un État assyrien nécessite la centralisation de notre diaspora, ce qui nécessite à son tour une culture collective d'autonomie. Une culture d'autonomie nécessite qu'une étincelle soit allumée chez chaque Assyrien. Une étincelle qui place sa nation au dessus de soi.

En cultivant l'autonomie, nous devons abandonner certaines méthodes anciennes et faire place à la nouvelle. Il faut le souligner, la réforme de l'identité assyrienne est nécessaire et ne fera pas des Assyriens moins Assyriens. Notre culture, notre langue, nos coutumes et nos traditions ne seront pas abandonnées, mais préservées à tout prix.

Malheureusement, il faut le noter, nos personnes âgées se retrouvent souvent enfermées dans les habitudes des vieux, et c'est compréhensible. Le problème ici ne réside pas dans le fait que ce sont nos aînés qui dictent notre jeunesse, mais plutôt dans les habitudes des vieux qui empêchent une identité réformée. Lui seul, à qui appartient la jeunesse, gagne l'avenir. Nous devons veiller à ce que l'Assyrie soit présente dans l'avenir, car si ce n'est pas le cas, elle ne nous aura pas non plus.

LES VOIES DES ANCIENS

Les Assyriens n'agissent pas comme un vrai peuple. En pratique, la plupart des Assyriens sont des tribalistes, ce qui ne constitue pas un peuple. Pour être assyrien, il faut que vous défendiez votre patrie tout entière par-dessus tout.

Si nous voulons assurer la pérennité de notre peuple ancien, nous devons réadopter les vertus perdues que toutes les personnes réelles incarnent aujourd'hui : les vertus du sacrifice, à la fois physique et spirituel, pour les siens. C'est dans cette nouvelle identité que notre fondation se solidifiera.

Dans un État assyrien, peu importe de quelle tribu ou région vous êtes originaire. Tant que vous serez Assyrien, vous trouverez une maison dans n'importe quelle tribu ou région. C'est un sentiment que tout Assyrianiste devrait avoir, mais malheureusement, ce sentiment n'est pas facile à promouvoir dans la diaspora.

La manière d'y parvenir serait de mettre en place une politique de réinstallation, dans laquelle les Assyriens seraient autorisés à retourner dans n'importe quel village qui leur convient le mieux, décourageant ainsi toute continuation d'affiliations tribales au-delà de l'affiliation nationale.

« Je ne suis ni Tyaraya ni Tkhomnaya, je ne suis pas un fils des vallées ni un fils des montagnes, je ne suis pas non plus un jacobite, un chaldéen, un nestorien et un presbytérien, et d'une voix ferme il vous le dira : « Je suis Assyrien » ».

NOTRE PEUPLE LE PLUS PRÉCIEUX

Avant qu'il y ait quoi que ce soit, il y avait notre peuple. Avant l'État, avant la conspiration, il y avait le peuple assyrien, attendant oisivement d'être réveillé au nom de Dieu. Nous ne devons pas perdre espoir en notre peuple, car sans lui nous n'avons rien.

Le monde manifestera ce que notre peuple choisit d'incarner. Malheureusement, notre peuple incarne un esprit d'apathie ; le monde a donné naissance à une apathie à notre égard. C'est l'apathie qui est le symptôme le plus mortel de la maladie de l'assimilation. L'apathie est la perte de la culture, de la langue, de la communauté et, plus important encore, du sang.

La perte de sa culture, de sa langue ou de sa communauté est extrêmement dommageable, mais heureusement récupérable. En revanche, perdre son sang est le coup final porté au corps du peuple assyrien. Car une fois que vous perdez votre sang, vous perdez votre ancienne continuité qui vous hérite instinctivement du droit inaliénable à votre patrie, la terre de vos ancêtres et de leurs ancêtres avant eux – la terre dont beaucoup d'entre nous ont été injustement déracinés.

Une fois que notre peuple incarnera l'esprit de l'Assyrianisme, grâce au feu ravivé de l'autonomie, le monde donnera naissance à un État assyrien. Pour que l'Assyrie se soulève, le peuple doit se lever avec elle. Le cœur d'un État assyrien, ce sont les gens qui l'élèvent les uns pour les autres et, sans hésiter, ravivent les flammes les uns des autres lorsqu'ils sont épuisés. La première et la plus importante étape vers un État : renouveler notre peuple.

V. Conclusion

La nation assyrienne est à son point de rupture. On ne saurait trop insister sur le fait que nous sommes la dernière génération dotée de la chance d'assurer un avenir à notre peuple. C'est à vous d'accepter, comme vocation, l'honneur d'être un agent de la volonté de Dieu. Pour ramasser votre croix qu'Il vous a confiée et assumer la vertu inégalée de vous consacrer à votre peuple.

Les Assyriens des temps anciens sont nés sur terre pour conquérir.

Les Assyriens des temps classiques sont nés sur terre pour évangéliser.

Les Assyriens du Moyen-Âge sont nés sur terre pour résister.

C'est vous, Assyrien des modernes, né sur terre pour faire avancer la volonté de Dieu.

Nous devons nous donner pour vocation de réveiller autant d'Assyriens que possible, en nous unissant à vos frères et sœurs pour engager une action assyrienne significative. Nous devons instaurer une culture d'autonomie avant qu'il ne soit trop tard.

La nation assyrienne est un géant endormi. Il est temps que le géant se réveille et récupère ce qui lui revient de droit. Si nous refusons de nous réveiller, de nous unifier et de compter sur nous-mêmes, les conséquences sont bien plus désastreuses que le simple fait de se retrouver sans État. Les conséquences de la perte de cette sainte bataille sont notre extinction. Dieu nous a dans son plan. C'est à vous de lutter pour l'avenir de vos générations futures – pour la volonté de Dieu sur terre comme dans le Royaume des Cieux.

UN APPEL À L'ACTION

Pour la commodité du lecteur, vous trouverez ci-dessous une approche simpliste mais pragmatique du statut d'État de notre Assyrie. Cela démontre un effort visant à transférer les pouvoirs politiques de nos églises à notre peuple via un congrès mondial, qui servirait de bras diplomatique au peuple assyrien.

1. Internationaliser Gishru, en ciblant les jeunes internationaux pour des voyages de droit de naissance.
2. Intégrer SeyfoCenter dans Gishru.
3. Établir un programme de sensibilisation de la diaspora sous Zowaa.
4. Internationaliser davantage Zowaa (ADM Rostov, ADM Paris).
5. Créer un conseil international pour les branches internationales de Zowaa.
6. Investir dans des initiatives locales pour intégrer les organisations assyriennes dans Zowaa.
7. Accorder aux organisations locales la possibilité de se présenter au conseil international.
8. Sous l'égide du conseil international, établir un programme annuel de congrès mondial.
9. Faire respecter les résolutions des congrès mondiaux via le conseil international, ce qui garantirait une collaboration au niveau local de chaque branche spécifique.
10. Le cœur de ce réseau international doit résider dans l'intention de créer un État assyrien, un bureau d'amélioration continue doit donc être créé pour garantir que les résolutions du congrès mondial annuel sont conformes à cette intention.

Khaya Ashur.